

12 juillet 2020
5^e dimanche après la Trinité
Luc 5, 1-11

¹Un jour, Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. ²Il vit deux barques près de la rive : les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. ³Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assit dans la barque et se mit à donner son enseignement à la foule.

⁴Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance plus loin, là où l'eau est profonde, puis, toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher. » ⁵Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais puisque tu me dis de le faire, je jetterai les filets ». ⁶Ils les jetèrent donc et prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets commençaient à se déchirer. ⁷Ils firent alors signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et, ensemble, ils remplirent les deux barques de tant de poissons qu'elles enfonçaient dans l'eau. ⁸Quand Simon Pierre vit cela, il tomba aux genoux de Jésus et dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ! » ⁹Simon, comme tous ceux qui étaient avec lui, était en effet saisi de crainte, à cause de la grande quantité de poissons qu'ils avaient pris. ¹⁰Il en était de même des associés de Simon, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Mais Jésus dit à Simon : « N'aie pas peur ; désormais, ce sont des êtres humains

que tu prendras. » ¹¹Ils ramenèrent alors leurs barques à terre et laissèrent tout pour suivre Jésus.

Il est rigo-lotte Lui !

Chers frères et sœurs,

Avez-vous déjà vu une lotte ? Je ne parle pas du filet tout joli qu'on retrouve sur tous les étals des poissonneries. Non, je parle du poisson entier avec la queue, les nageoires, les écailles et surtout la tête ! Avez-vous déjà vu la tête d'une lotte ? À quoi ça ressemble ? Je vais être franc, c'est très moche. Il faut le dire haut et fort au risque d'être accusé de spécisme, la lotte c'est moche et les consommateurs doivent le savoir ! Car oui, si l'on mettait la photo de la lotte à côté du morceau de poisson, cela ne se vendrait peut-être pas autant...

Alors quand Jésus compare les humains à des poissons qu'il faudrait attraper dans ses filets, je ne peux m'empêcher de me dire que sur ce coup-là, l'image n'est pas très sympa. Certes, il n'est pas expressément mentionné la lotte dans le texte, ni que le poisson est un mets précieux à l'époque, mais tout de même ! Non, l'être humain n'est pas un poisson et encore moins une lotte. Ce n'est pas une espèce animale qu'il faudrait piéger de force.

Car oui, il y a malgré tout quelque chose de choquant dans cette image. Si l'être humain est comparé à un poisson, que veut dire cette partie de pêche ? Qu'elle image devons-nous avoir de ce filet évangélique ? Attraper un poisson dans ses filets, qu'on le veuille ou non, c'est assurer sa mort. Je ne connais pas personnellement de lotte, mais je doute que de se retrouver dégusté dans de la panure

puisse être un projet de vie pour un poisson ! Aussi appétissant qu'il soit. Et je pense qu'il doit en aller de même pour vous, même si dans les premiers siècles, on surnommait ceux qui envisageaient de se convertir au christianisme des « *piscipulli* », ce qui signifie « petits poissons ».

Cette image a donc malgré tout un aspect questionnant. Envisager la vocation d'un disciple du christ comme quelqu'un qui chercherait à partir à la pêche pour attraper le maximum de poisson nous fait flirter avec le fondamentalisme, voire même avec l'extrémisme religieux. Vouloir faire du chiffre, peu importe les moyens mis en œuvre, on en connaît les ravages. Ou pour le dire autrement, si on se dit que tant qu'on attrape du poisson, c'est tout ce qui compte, je crois que cette vision de la pêche n'est pas celle de l'Évangile... Ni celle de notre communion d'Église.

Et avec ceci, un filet de lotte s'il vous plaît...

Dès lors, la question que pose ce texte ne se limite pas à savoir qui pêche quoi ou qui est pêché, mais aussi de comprendre de quel type de filet il s'agit. Oui, pour toucher du doigt la différence entre un pêcheur de lottes et un pêcheur d'hommes, ce à quoi nous sommes tous appelés, il est bon de s'attarder sur l'image du filet de pêche. Quel est-il ? Car les filets où nous pouvons être piégés sont nombreux.

Et sur cette question, si on cherche des filets, nous risquons d'emprunter rapidement l'autoroute du moralisme et de la culpabilité. Ses filets sont gros comme des camions ! On pourra vite dénoncer les filets de la consommation, Big Pharma, complotisme, apocalypse écologique, mondialisme et j'en passe. Certaines de ces questions

sont bien sûr légitimes mais elles n'en restent pas moins des filets grossiers.

Mais il y a des filets bien plus subtils. Ce ne sont pas des filets que d'autres tendent, mais ceux dans lesquels je m'enferme tout seul. Celui de la culpabilité personnelle qui peut me faire croire que je ne suis pas à la hauteur. Celui de l'angoisse qui peut m'empêcher d'avancer. Celui de l'égoïsme qui témoigne d'une certaine solitude. Celui du doute qui met à mal ma confiance. Là aussi, la liste peut être longue. Et c'est là toute la différence du filet tendu par les disciples une fois devenus pêcheurs d'hommes. C'est là toute la différence du filet de l'Évangile. Celui du Christ est un filet de grâce qui casse tous ces autres filets.

Ou pour le dire autrement, il n'appelle pas à la mort, mais à la vie. C'est le paradoxe de la croix, symbole de mort et de résurrection pour les chrétiens. Le filet dans le passage que nous venons de lire est du même ordre. Il vient chercher l'être humain dans ses profondeurs les plus sombres pour lui redonner de la lumière. Lui permettre de relever la tête et de retrouver de l'oxygène. Et d'une certaine manière, si vous êtes présent en cette église aujourd'hui, c'est que cette partie de pêche a déjà eu lieu pour vous. Elle a commencé il y a bien longtemps avec les premiers disciples du Christ et s'est révélée plus forte que jamais au matin de Pâques. Oui, vous avez déjà été en quelque sorte retiré des profondeurs, mais la partie de pêche n'est pas terminée pour autant, bien au contraire.

J'ai gagné au lotte-eau !

Et c'est là le pari insensé de Dieu et de Jésus-Christ ! Il nous incombe de transmettre ce que nous avons reçu. Ou du moins, d'en témoigner véritablement avec notre cœur et notre âme. Oui, Dieu fait

le pari de l'être humain, des lottes comme vous et moi ! Car pour Dieu, aucune lotte n'est moche ! Ça, c'est un jugement d'homme et pas un jugement de Dieu.

Mais l'aventure peut faire peur. Elle peut nous sembler impossible ou trop lourde pour nos épaules. Se dire que cette tâche, cet appel est trop important. Ou bien le manque de courage se fait sentir. Là encore, il s'agit de filets que nous tendons nous-mêmes et qu'il faut abandonner.

C'est d'ailleurs ce que fera Simon-Pierre. L'aventure lui paraîtra tellement belle et intéressante, qu'il abandonnera son fonds de commerce. Il laissera son entreprise de pêche florissante, son confort apparent pour suivre le Christ. Et cet *appel qui sauve* pour reprendre le thème de ce dimanche, peut donner une force insoupçonnée !

La beauté de l'amour de Dieu est qu'il a choisi des gens incapables pour les rendre capables. Des personnes imparfaites, fragiles et souvent bancales et pourtant d'y mettre toute sa confiance et son espérance.

Je ne sais pas vous, mais j'ai bien envie d'aller à la pêche.

Amen.

Benjamin Buchholz, pasteur à Ittenheim

Prière d'intercession

Béni sois-tu Seigneur, de toujours venir à notre rencontre pour nous extirper des profondeurs qui nous étouffe. Que ta lumière nous guide sur notre chemin. Que ton Esprit nous porte et que ta Parole soit nourriture.

Nous voulons te prier pour toutes les personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre ou écouter ta Parole, qui restent hermétiques. Accompagne-les de ta présence aussi discrète soit-elle.

Nous voulons te prier pour ton Église et tous ceux qui s'y engagent. Qu'ils gardent la force et la responsabilité que tu leur as déposée entre les mains. Que le découragement ou l'épreuve ne soit pas une raison de baisser les bras. Mais donne à chacun la joie de suivre et de témoigner de ton amour et de s'engager sur le chemin de justice.

Nous voulons te prier aussi pour tous ceux qui s'engagent à faire le bien, croyant ou non, et qui mettent leur énergie au service des autres. Soutiens-les dans leur mission.

Nous voulons aussi te prier pour ceux qui pensent qu'ils ne servent à rien et que la société tend à écarter. Pour toi, une personne inutile n'existe pas. Chacun a quelque chose à apporter à l'autre. Qu'ils puissent reconnaître combien ils sont importants à tes yeux.

Enfin, nous voulons te prier pour nous-mêmes ici présents. Que chacun puisse être un frère ou une sœur pour l'autre. Que notre fraternité ici puisse témoigner de ton amour. Donne-nous de répondre à ton appel qui sauve.

Dans le silence, nous voulons te nommer celles et ceux pour qui nous voulons te prier plus personnellement.

Silence.

Et comme tes enfants, nous te prions. Notre Père...

Propositions de cantiques

- ARC 204 – AL 21-01 Tous ensemble, ô notre Dieu
- ARC 767 – AL 55-01 Abraham, Dieu t'appelle
- ARC 530 – AL 36-24 Tous unis dans l'Esprit
- ARC 545 – AL 62-86 Toi, lève-toi